

considérable de Canadiens limitent leurs libations au breuvage des tempérants, avec des cris de joie, sans s'enivrer, et eux, au moins, ne se tourmenteront pas, si cette partie de l'embargo doit demeurer jusqu'au jour du jugement. Dans cet ordre d'idées, on est porté à s'étonner pourquoi les médecines patentées contenant jusqu'à 45 pour cent d'alcool ne sont pas exclues. De fait, ces concoctions charlatanesques ne tuent pas toujours, et elles fournissent une plaisante occasion pour beaucoup de ceux dont la soif les force à éluder la loi. Ainsi, pourquoi en troubler la distribution?

Un autre item intéressant se rapporte au commerce des chars moteurs importés; ceux coûtant \$1,200 et plus à la manufacture sont maintenant exclus, mais nous ne sommes pas certains que ceci veuille dire que c'est désastreux, car avec l'humble et omnipotent Henry F., ensemble avec les divers chars domestiques d'un type plus prétentieux, les Canadiens sont encore dans une position à négliger l'exercice le plus sanitaire de la marche.

Des renseignements antérieurs au catalogue des objets de luxe pros crits, démontrent que les textiles brillent par leur absence, nonobstant le fait que le recensement postal des manufactures canadiennes pour 1916, pris l'an dernier, plaça le rendement des textiles domestiques après les vivres avec une valeur de \$144,686,608. Le bois de charpente, de construction et autres manufacture viennent en troisième, dont la valeur est placée à \$123,000,000, et les produits du fer et de l'acier, dont la plus grande proportion a été lancée à la tête de l'ritz, avec compliments et "jurons", suivant le tempérament des hommes placés derrière les canons, tombent en quatrième place, plus de \$24,000,000 en-dessous des textiles, les chiffres exacts étant de \$120,422,420.

Possiblement que l'homme qui compila la liste des articles de luxe devant être exclus ne réalisa pas bien clairement que quelques textiles sont des articles de luxe. Il est tout-à-fait vrai que nous n'importons pas des textiles artistiques comme les tapisseries Mazarin, dont le défunt J. P. Morgan ajouta à sa collection il y a environ six ou sept ans, au coût de \$350,000, et ni les Etats-Unis n'obtiennent très souvent de telles reliques inestimables des siècles passés. Il peut aussi être quelque peu difficile d'indiquer d'où notre approvisionnement de tapis de pied orientaux est obtenu. On pourrait raisonnablement conjecturer que, avec le gentil Turc, si industrieusement engagé dans la tâche agréable d'exterminer les tisseurs de tapis de pied, il n'y aurait "rien à faire" dans le commerce d'importation des tapis de pied orientaux, et, cependant, du seigneurial Kirmanshah, en descendant jusqu'au type le plus grossier de couverture de plancher oriental ils sont étalés et vendus quotidiennement. Nous pouvons nommer d'autres tapis, tels que les gentils tapis chinois, qui ont été si populaires en Angleterre et aux Etats-Unis au cours des dernières années passées. Un tout petit nombre de ces tapis sont vus au Canada aujourd'hui, mais il est tout-à-fait possible que nous pourrions très bien nous en passer jusqu'au retour des temps languissants de paix.

Les Wiltons, les Bruxelles et les tapis Axminster importés, ensemble avec une variété considérable de couvertures de plancher meilleur marché des Etats-Unis, du Japon, etc., ne sont pas mentionnés. La même chose s'applique à la soie, au coton et aux damas, et aux tapisseries en laine, ensemble avec d'autres décorations

textiles, qui sont certainement des objets de luxe non essentiels. Ceux-ci pourraient avoir été inclus dans l'embargo jusqu'à la fin de la guerre; le résultat direct d'une telle action serait de stimuler les industries domestiques et de garder l'or canadien au Canada.

Quelques-uns des tissus mentionnés, tel que le damas de soie, et nous pourrions ajouter les brocarts, les cravates, et les meilleures classes de tapisseries et de tissus drapés en général, devraient maintenant être tissés sur des métiers canadiens, comme ils peuvent être profitablement produits ici, à un prix qui les rendra moins coûteux au consommateur, qui a maintenant à payer le profit du manufacturier américain, plus le droit de douane pour ces mêmes marchandises. Ce compte rendu n'est pas un travail à peu près; l'auteur, comme gérant de filatures aux Etats-Unis et au Canada eut à établir tous les détails de coûts compris dans la manufacture des plus belles soies, des damas en laine peignée et en coton, et des tapisseries, et est familier avec les faits se rapportant à la production de tels tissus.

* * *

Tel qu'antérieurement indiqué, les autres nations ont jugé à propos de prohiber l'importation des objets de luxe, mais la demande pour ces objets a été partout alimentée et développée par les salaires anormalement élevés et la prospérité industrielle artificielle créée par la guerre.

Le gouvernement est bien inspiré en essayant de restreindre cette demande pour les objets de luxe non essentiels, et si la plupart de nos travailleurs, engloutissant leurs gages en achats d'autos bon marché et d'autres formes d'extravagances, investissaient leur capital économisé en Bons de la Victoire, ou dans l'achat de maisons, avec l'aide des Associations de Construction ou de manière convenable, ils se trouveraient beaucoup mieux dans quelques années d'ici, car aussi vrai que la nuit succède au jour, il y aura des années très dures à traverser dans un avenir très rapproché, alors que toutes les nations de l'univers se mettront à l'oeuvre pour réparer et rendre meilleur le désastre sans précédent dont l'ambition criminelle de l'Allemand est la cause.

NOTES COMMERCIALES

Par un vote de 121 à 59, la Chambre des Etats-Unis a adopté l'article déjà voté par le Sénat, disant que l'importation du vin devra cesser quand la loi aura été approuvée par le président.

* * *

Le Canada a adopté le pain de guerre des Alliés. Vingt pour cent de substituts devront être employés dans la farine de blé.

* * *

M. C. A. Magrath, contrôleur du combustible au Canada, établira prochainement une réglementation sévère pour la distribution du charbon importé des Etats-Unis et l'approvisionnement de charbon domestique. La différence sera établie entre les industries moins essentielles et les industries de guerre essentielles.

Le "War Industries Board" des Etats-Unis vient de décider une hausse d'un dollar par tonne pour le fer en gueuse. Le minerai de fer a été augmenté de 25 cents la tonne, mais les prix maxima de l'acier n'ont pas été changés.